

## Judo

Championnats de France 1<sup>re</sup> division, ce week-end au vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines

## Un rendez-vous déterminant

Cinquante-deux judokas essonniers disputent les championnats de France individuels première division ce week-end.

C'est le passage obligé pour la grande majorité des judokas français. Ceux qui n'ont pas eu la chance d'être médaillés aux championnats d'Europe ou aux mondiaux quelques mois plus tôt. Les grandes têtes d'affiche (Riner, Maret, Gneto, Tcheuméo, Agbengnenou...) seront donc absentes ce week-end à Saint-Quentin-en-Yvelines pour les championnats de France individuels 1<sup>re</sup> division. « La compétition à ne pas manquer, estime Celso Martins, le manager de Sainte-Geneviève

Sports. Celle qui détermine la suite de la saison pour beaucoup de judokas, et notamment une qualification directe pour le tournoi de Paris. »

## Sainte-Geneviève en force

Avec 38 engagés, les Génovéfains seront en nombre sur les tatamis du vélodrome national. « Et encore, on aurait pu être plus. Amélie Guihur (-52 kg), 3<sup>e</sup> en 2016, et Gwenaëlle Viard (-70 kg), 5<sup>e</sup> en 2015, sont blessées, alors que Maxime Aminot (-90 kg), a muté au Blanc-Mesnil », précise Celso Martins. Ce dernier peut toutefois compter sur des valeurs sûres comme Cloé Yvin (-63 kg), David Larose (-66 kg), Cédric

Olivar (-100 kg), Jean-Sébastien Bonvoisin (+100 kg), tous médaillés l'an dernier, sans oublier Quentin Joubert (-81 kg) et Julien Kermarrec, désormais en -90 kg. Ce dernier espère succéder à son partenaire de club, Ludovic Gobert, quadruple champion de France de la catégorie. Il briguera un cinquième titre mais cette fois en moins de 100 kg. « Ludo a 32 ans. Il a fait une croix sur le niveau international. Il veut désormais se faire plaisir et ne plus subir des régimes contraignants », confie son entraîneur. Gobert trouvera sur sa route de sacrés clients comme Alexandre Iddir et Clément Delvert. En 2016, les deux amis de la Force Longjumeau Alliance Massy 91 s'étaient

retrouvés tous les deux en finale, remportée par le premier. En l'absence de Marie-Eve Gahié, ils représentent les meilleurs espoirs de la FLAM avec Walide Khyar (-66 kg), qui espère en avoir fini avec les blessures qui l'ont handicapé toute la saison. En revanche, Kilian Le Blouch (-66 kg) est incertain en raison d'une fissure au pied. Son épouse, Sarah Harachi (-57 kg), sera elle bien là après avoir manqué la dernière édition des championnats de France. La FLAM attend aussi beaucoup de ses jeunes pousses comme Coraline Marcus-Tabellion qui pourra finalement défendre son titre chez les moins de 52 kg après avoir été un temps suspendu par la Fédération, comme une tren-



Champion de France des moins de 90 kg l'an dernier, Ludovic Gobert (à gauche) monte dans la catégorie supérieure où il retrouvera Alexandre Iddir, le champion en titre. ©A.A.

taine d'autres juniors, coupables aux yeux du DTN, Jean-Claude Senaud, d'avoir fait la fête durant les championnats du monde, en octobre dernier à Zagreb (Croatie). Le JC Chilly-Mazarin/Morangis pourra donc compter sur Palthi Mena Munzumbu (+100 kg) mais

les meilleures chances du club, désormais présidé par Bruno Morel, reposeront sur les épaules de Nicolas Chillard (-81 kg), 3<sup>e</sup> en 2016 comme Richard Vergnes (-60 kg), dont on attend plus qu'une confirmation. Réponse samedi en fin d'après-midi.

■ Aymeric Fourel